

De plus, lorsque l'offrande est bien faite avec l'intention que la précieuse bodhichitta prenne naissance dans l'esprit, même modeste, elle produira un grand résultat, car les bouddhas sont leurs parfaits destinataires.

Ceci est illustré par l'histoire d'Ashoka, dont la dignité en tant que roi du Dharma était due au fait qu'il avait dans une vie antérieure placé une poignée de sable dans le bol de mendicité du Bouddha.

Chapitre 2 : Strophe 7

**Manquant de force karmique positive, je suis extrêmement pauvre
Et ne possède rien d'autre de précieux à offrir.**

**Par conséquent, Protectors dont les pensées sont pour le bien des -êtres,
Acceptez-les par la force de votre considération à mon égard.**

Shantidéva explique qu'il est dépourvu de mérite, qui résulte de la générosité et d'autres vertus accomplies dans le passé. Pour cette raison, il est pauvre dans sa vie actuelle et n'est, pour ainsi dire, qu'un mendiant insignifiant. Hormis les articles qui viennent d'être décrits, il ne possède rien de bon à offrir.

Par conséquent, Shantidéva prie les Seigneurs de la Compassion, les sublimes destinataires de ses offrandes, qui sont sans tromperie ni ruse et sont immuables dans leur désir d'aider les êtres, qu'ils puissent penser à lui avec amour et accepter ses dons. Ceci est conforme à l'éthique du don. Le don accepté permet la vacuité des trois cercles.

Si, à notre tour, nous pouvons faire des offrandes de cette manière, il s'ensuit que, puisque les bouddhas et les bodhisattvas ont la sagesse et l'habileté compatissante et sont maîtres de pouvoirs miraculeux inconcevables, ils accepteront également notre oblation, nous permettant ainsi d'accomplir notre accumulation de mérite et pour nettoyer nos souillures.

Chapitre 2 : Strophe 8

**Tous mes corps que j'offre pour l'éternité
À vous, le Triomphant et à votre progéniture spirituelle.
Êtres Suprêmes, veuillez m'accepter pleinement.
Respectueusement, je vous servirai comme attendant.**

Aux Bouddhas, les Seigneurs Victorieux, qui ont vaincu les quatre maras, et à la multitude de leur progéniture, les Bodhisattvas, Shantideva, désormais et pour toutes ses vies futures, fait une offrande constante et ininterrompue de son propre corps, ce qui est tellement précieux et utile pour lui.

Il supplie les héros suprêmes, les Bouddhas et les Bodhisattvas, les seigneurs des trois lignées (ici, ceci signifie Avalokiteshvara, Manjushri et Vajrapani) et ainsi de suite, de l'accepter complètement et de l'adopter comme l'un des leurs. Devenu ainsi leur sujet respectueux de corps, de parole et d'esprit, il s'engage à réaliser tous leurs souhaits.

Chapitre 2 : Strophe 9

**Complètement sous votre protection et donc sans peur
De l'existence compulsive, je bénéficierai des êtres limités.
Je transcenderai parfaitement ma précédente force karmique négative
Et désormais, ne commettrai plus jamais d'actes négatifs.**

Maintenant qu'ils l'ont pleinement accepté comme serviteur et l'ont fait leur, Shantidéva promet qu'il agira selon leur bon plaisir. Car, bien qu'il soit lui-même toujours dans le samsara, il œuvrera pour le bénéfice des autres, sans se laisser intimider par les souffrances de l'existence.

Il promet d'accomplir le bien-être et le bonheur des êtres. Mais voyant que toute action négative qu'il a commise est préjudiciable à la bonne réputation et à la réputation des Bouddhas et Bodhisattvas, il avoue tout le mal de son passé et décide dorénavant de s'en abstenir.

Ceci est tout à fait essentiel et nous aussi, nous arriverons à un point où nous pourrons nous identifier à cela. Quoi qu'il en soit, nous arriverons à résoudre qu'à partir de ce moment précis, nous nous abstiendrons de continuer à commettre des actes non-vertueux. Cela coupera nos liens avec la souffrance et nous permettra d'adopter l'esprit de l'illumination ou Bodhicitta, pas seulement une simple pensée de temps en temps.

Chapitre 2 : Strophe 10

**Aux salles de bain, délicieusement parfumées,
Avec des sols en cristal, transparents et polis pour faire briller,
Ayant de beaux piliers, brillants de pierres précieuses,
Et couronnés de baldaquins, rayonnant de perles,**

Vient maintenant l'offrande très spéciale d'un bain cérémonial.

Pour se purifier et purifier les êtres, afin de laver les impuretés du corps, de la parole et de l'esprit, Shantidéva offre une cérémonie d'ablution aux bouddhas et bodhisattvas, même si ces derniers ne possèdent pas la moindre souillure.

Dans l'espace devant lui, Shantideva visualise une ou plusieurs salles d'eau, parfaitement parfumées de santal, de camphre, etc. Le sol est fait de cinq types de cristaux, purs et transparents, magnifiquement travaillé avec des motifs incrustés ; il est lisse, étincelant et brillant.

Quatre piliers gracieux, colorés selon les quatre directions cardinales, embrasent du miroitement panaché des sept sortes de pierres précieuses et des cristaux qui les composent. Ces piliers sont reliés à leur base par un muret, atteignant le niveau de la taille, dans le but de retenir l'eau du bain.

Ces murets sont décorés de quatre balustrades. Le tout est surmonté d'un plafond, sa surface intérieure ornée de baldaquins étincelants de cinq sortes de perles et autres bijoux, ainsi que de banderoles de soie, de parasols, bannières de victoire, fanions, et pendentifs. L'ensemble est d'une beauté sublime ; tout comme le palais des déités que nous pratiquons souvent dans les pratiques de Kyerim.

Le toit de ces chambres s'ouvre vers le haut pour laisser apercevoir un second toit de style chinois, orné d'une gemme qui comble les souhaits comme ornement de couronnement.

Shantideva imagine que dans ces chambres, des trônes en pierres précieuses ont été disposés, prêts à accueillir et à asseoir les hôtes.

Chapitre 2 : Strophe 11

**Je vous invite, Ainsi-Allés et votre progéniture spirituelle,
Et j'oins vos corps, encore et encore, à l'aide de nombreux vases ornés de
joyaux,
Emplis à ras-bord d'eau parfumée et d'autres substances délicieuses,
À l'accompagnement de chants et de musique.**

Les Bouddhas sont ainsi invités. Bien que leur esprit ne s'éloigne jamais de la sagesse du dharmakaya, ils apparaissent néanmoins selon les besoins des êtres dans le rupakaya, démonstration illusoire de la sagesse primordiale. Accompagnés par des entourages infinis de Bodhisattvas, ils déposent parures et vêtements sur les balustrades décrites précédemment.

Puis, se visualisant sous sa propre forme, tantôt sous la forme de déesses d'offrandes émanées de lui, Shantideva revêt les bouddhas de robes de bain blanches translucides après les leur avoir offertes.

Avec des récipients inclinés : de grands vases exquis, ornés de lapis-lazuli et d'autres matières précieuses, emplis aux deux tiers d'eau parfumée, d'onguents purifiants et de parfums, Shantideva baigne les bouddhas.

Pendant tout ce temps, des déesses d'offrande, époustouflantes de beauté, se tiennent sur les terrasses extérieures de la salle d'ablution. Elles chantent des prières mélodieuses et des louanges célébrant les hauts faits des Bouddhas, alors que d'autres les accompagnent à la flûte et au tambour. C'est ainsi que se déroule l'offrande cérémoniale du bain.

Lorsque les bains sont vidés, imaginez que les eaux de baignade descendent du ciel et nettoient toutes les mauvaises actions et toutes les souillures des êtres, tant les siennes que celles des autres. Plus précisément, cette eau apaise toutes les mauvaises intentions et la méchanceté violente des dieux locaux, propriétaires de la terre - tous les esprits et démons assoiffés de sang, et toutes les forces du mal qui sont à l'origine de épidémies, mettant ainsi fin aux maladies des êtres humains et des animaux. Imaginez alors que la précieuse bodhichitta prend naissance dans leur esprit.

Chapitre 2 : Strophe 12

**Je sèche alors vos corps avec des chiffons incomparables,
Propres et soigneusement oints de parfum,
Et vous présente ensuite, êtres sacrés,
Des robes bien parfumées aux teintes harmonieuses.**

Puis avec des tissus immaculés d'une qualité extraordinaire, des tissus célestes et de la soie Bénarès, avec des serviettes parfumées au talc médicinal odorant, Shantideva sèche les corps des bouddhas et des bodhisattvas.

Tous ces articles, peignoirs de bain, essuies et autres, se transforment ensuite en une lumière rouge de bénédictions et de réalisations et se dissolvent en son front et dans celui des êtres, plus spécifiquement à l'endroit entre les sourcils. Avec une telle pensée, il est compris que toutes les qualités de la sagesse primordiale sont acquises.

Une fois leurs corps séchés, des offrandes sont faites aux bouddhas nirmanakayas (qui assument la discipline monastique) de tous les équipements des grands ordonnés : les treize articles de subsistance, tels que les trois robes du Dharma, bien teints aux trois couleurs permises : rouge, bleu et safran. Un nombre illimité de ces robes précieuses et parfumées sont offertes.

Chapitre 2 : Strophe 13

**D'excellents vêtements, fins et soyeux,
Et de centaines de bijoux de premier choix, de ceci, de cela,
Je vous pare, Aryas Samantabhadra, Manjushri,
Lokeshvara et les autres.**

Once again, Khenchen Kunpäl collected in his commentary the marvellous teachings of Patrul Rinpoche's descriptions:

Aux sambhogakayas, qui apparaissent sous les traits de chakravartins s'adonnant à la jouissance des plaisirs, les offrandes sont faites de vêtements incomparables confectionnés de matériaux célestes inestimables, extrêmement fins, légers et doux au toucher, dans des couleurs et des motifs variés.

En tout, les cinq vêtements de soie : le boléro aux manches courtes qui confère au corps la félicité du samadhi ; le vêtement supérieur de soie blanche tissé d'or ; le vêtement inférieur multicolore ; les pendants de différentes soies et une ceinture.

En faisant cette offrande de vêtements, I faut souhaiter que tous les êtres, soi-même et les autres, soient revêtus d'un sens de conscience morale dictant leur propre conduite ainsi que l'opinion et les sentiments des autres.

Quant aux parures de bijoux, les huit parures précieuses : le diadème d'or incrusté de lapis-lazuli et de perles ; les boucles d'oreilles ; les colliers courts, moyens et longs ; les bracelets ; bracelets de cheville ; et les ceintures : tout ceci est offert sans limite.

De la même manière, on revêt le noble Samantabhadra, Manjughosha, et Avalokita, Seigneur du Monde, ainsi que tous les autres : Vajrapani, Kshitigarbha, Maitreya, Akashagarbha et Sarvanivaranavishkambhin.

Ce faisant, on devrait souhaiter que tous les êtres soient honorés des 112 marques majeures et mineures de l'illumination.

Ce sera tout pour aujourd'hui ; éprouvons maintenant un peu de tranquillité et consacrons notre séance au bénéfice de tous.

